



CHIENNES DE GARDE

LECTURE FEUILLETON

D'après le roman de Dahlia de la Cerda

Création octobre/novembre 2025

Mise en lecture : Pascale Henry

Avec Marie Bonnet, Marie Champion, Alice Pitoizet et Pascale Henry,
Et Cumbia, rap, reggaeton et corridos pour les accompagner

PRODUCTION LES VOISINS

www.lesvoisins.org

La Cie Les Voisins du dessous est en convention triennale avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes.
Subventionnée par, le Département de l'Isère et la Ville de Grenoble.
Pascale Henry est artiste associée au CDN de Montluçon.

LES VOISINS
CRÉATION THÉÂTRALE

Cette lecture-feuilleton que la compagnie se propose de porter aux oreilles du public est le fruit d'une lecture fascinée par l'originalité et la force de ce texte qui déploie sans complaisance des portraits de femmes de tous âges dans le Mexique contemporain, où naitre femme n'est pas sans difficultés ni sans danger.

« Une jeune héritière d'un empire narco fait construire une tombe digne d'un palace à sa meilleure amie assassinée ; une migrante tuée revient à la vie, bien résolue à se venger de ses agresseurs ; une sorcière invoque le seigneur des Ténèbres pour se débarrasser de sa voisine et de ses chiens qui défequent dans son jardin ; une femme devient tueuse à gages pour subvenir aux besoins de sa famille...

Qu'elles soient femmes au foyer, influenceuses, trafiquantes, riches ou pauvres, les héroïnes de Chiennes de garde sont déterminées à résoudre leurs problèmes par elles-mêmes, car elles savent que, s'il y a bien une chose sur laquelle elles ne peuvent pas compter, c'est sur l'aide de Dieu. »

(Les éditions du sous-sol)

Composé de 13 récits écrits à la première personne, la langue qui s'y déploie, féroce autant que pleine d'humour et de vitalité, invite immédiatement à l'oralité, puisque qu'adressé à un interlocuteur fictif.

La présence physique de ces héroïnes est parfaitement créée par la langue comme par la rythmique qu'elle insuffle et imaginer ces récits portés par des comédiennes, rencontre bien des perspectives artistiques de la compagnie.

Donner voix, ici à des femmes dont on n'a pas souvent l'occasion d'entendre la parole et qui rejoignent toutes celles qui en sont privées.

Livrer un combat avec la détresse et la violence en tentant d'y répondre avec des œuvres qui nous arrachent aux seules ténèbres, ici rien de victimaire malgré la férocité des récits.

Faire l'expérience physique d'une langue et de ce qu'elle est en capacité de saisir, et celle de Dahlia de la Cerda est ici magistrale.

Les comédiennes réunies pour ces moments de partage endiablés, seront les lectrices incarnées de ces femmes qu'on s'emploiera à dessiner plus ou moins d'un brin de ressemblance avec elles.

Reggaeton, rap, cumbia qui tantôt consolent, bercent, scandent ou soutiennent ces héroïnes du quotidien feront entendre leur présence.

Au-delà de la violence que ces récits dénoncent et déplorent, les effets que produisent la langue de l'autrice sont jubilatoires et appellent fermement à la résistance sous toutes ses formes. Et si l'excès est de la partie, il est à la hauteur de la révolte que fait naitre l'ordre dans lequel ces figures de femmes sont empêchées de vivre.

Des soirées à suivre, d'un lieu à l'autre

Nous nous proposons de composer trois rendez-vous, où seront donnés trois récits chaque soir.

Le roman offre ce possible de donner ces lectures en feuilleton, qui inviterait le public à poursuivre leur découverte d'un soir à l'autre, d'un lieu à l'autre.

Dans la composition de Dahlia de la Cerda, certains récits viennent répondre à d'autres, renversants ou entremêlant les points de vue et c'est aussi l'intérêt de ce feuilleton de lecture que d'en découvrir les surprises, bien qu'il soit possible de n'être l'auditeur que d'une seule soirée.

Une mise en réseau de bibliothèques, d'espaces publics divers seront le cadre de ce projet de lecture-feuilleton.

Extrait :

« ...J'avais pas un rond : dans mon village je vivais à la rue de chez rue, dans la putain de misère : je dormais dans un hamac, j'avais toujours des vieilles tongs en plastique et je mangeais des restes de poissons. Aucun avenir, zéro. Aucun endroit où le chercher, sérieux.

...Moi on m'a juste dit qu'à Juarez il y avait du travail, dans les usines et les maquilladoras, que l'ambiance était trop cool, tous les soirs la teuf, et ça m'a fait tourner la tête.

Je n'ai prévenu personne : un jour ça m'a pris, je suis allée sur les rails, j'ai pris de l'élan et j'ai atterri ici avec tous mes rêves. Juarez est comme un immense ranch, je te jure. Un ranch avec un tas de miséreux, et des bagnoles que quand tu les vois tu te dis, le man, là c'est carrément un narco. Et des chaussures suspendues au câbles électriques. Chaque coin a son style de godasses : sur la côte des tongs, vers l'intérieur des terres, des baskets, et ici des bottes de cow-boy, trop drôle. On est vraiment un peuple de rigolos. Mais ici à la frontière, on suspend aussi des croix roses, en mémoire des petites mortes de Juarez, et il y a plus d'affichettes de gamines disparues que de boîtes de nuit, c'est ce qu'on m'a dit. Pas de chance pour moi qui suis venue pour les discothèques, et qui n'ait trouvé qu'un salaud de désert qui dévore les femmes, les coupe en morceaux, les fait disparaître, les avale. Ni vu ni connu. Mais moi, je suis pas bête, j'allais pas me faire avoir. ... »



A Propos du roman de Dahlia de la Cerda

« ...Avec cette multiplicité des expériences, le truc un peu punk qu'on devine, qui fait penser à Despentès parfois quand on la lit : dans la manière d'accueillir dans sa langue celle des autres, d'autres femmes qui proviennent de classes diverses et dont les expériences diffèrent à ce titre mais qui dans le fond prennent en commun un risque : celui que constitue l'unique fait d'être une femme, dans un pays par ailleurs tristement connu pour le nombre effroyable des féminicides qui ponctuent son quotidien.

... l'écriture au ras d'une expérience dont la banalité n'ôte pas la douleur, mais au contraire, la place dans une perspective singulière et révoltante, qui est dans le fond, celle que nous impose ce cœur de femmes : c'est horrible, mais c'est comme ça. »

Chronique France Culture

« ..Révoltée par la violence qui assiège toute vie de femme dans son pays, l'autrice et activiste mexicaine Dahlia de la Cerda se montre impitoyable face aux discours médiatiques et sociaux, usant d'une remarquable habileté tactique et d'une féroce ironie pour les démonter par la fiction.

Dahlia de la Cerda écrit sur et contre la violence, qu'elle retourne comme un gant – de boxe – ou comme une arme verbale.

...

Son travail sur les voix de ses héroïnes doit beaucoup à la finesse de son oreille, à son attention aux parlers régionaux, à la subversive stylisation de discours stéréotypés de la culture pop.

Une authentique bande sonore – écrite – accompagne le recueil tout entier, chansons tex-mex, des cumbias, du rap, du reggaeton, des corridos – narcos ou traditionnels – dans lesquels se réverbèrent les péripéties vécues par les personnages.

...

On rit, de toutes les couleurs du rire, on rit aux larmes. Le titre original du recueil en dit long sur la nature de notre propre catharsis et sur celle, avant tout, des lectrices mexicaines ou latino-américaines de Dahlia de la Cerda : Perras de reserva renvoie, bien sûr, à Reservoir Dogs de Tarantino.

...

La nouvelle se fait litanie, poème, liste, cri. Debout, les mortes ! »

Florence Olivier, En attendant Nadeau

Biographie

Dahlia De la Cerda a étudié la philosophie à l'Université autonome d'Aguascalientes (es).

En 2009, elle remporte le concours littéraire Letras de la Memoria à Aguascalientes.

Six ans plus tard, en 2015, elle devient boursière du Programme de stimulation de la création et du développement artistique (PECDA) avec le projet *Nos femmes mortes ont un nom*, un livre électronique distribué gratuitement composé de dix textes narratifs sur les féminicides au Mexique. Ce projet deviendra son livre d'histoires *Perras de Reserva*.

En 2016, elle devient boursière du Fonds national de la culture et des arts (FONCA) avec un projet de récit et de recherche sur les femmes en prison et la criminalité féminine du point de vue du féminisme intersectionnel. À la demande de son tuteur, elle change l'orientation du projet vers l'écriture « d'histoires sur la criminalité féminine, sur des femmes abjectes qui échappent au canon des bonnes femmes ».

En 2018, elle est à nouveau boursière du FONCA avec un projet narratif sur la situation des femmes vivant en périphérie des villes et la féminité : femmes malades, criminelles, transsexuelles et racisées. L'histoire *Persil et Coca Cola* a été publiée dans l'anthologie FONCA cette année-là.

En 2019, elle remporte la deuxième place du prix Raquel Berman et remporte le Prix National de la Jeune Histoire Comala avec le livre de nouvelles *Perras de Reserva*. En 2021, elle participe au volume collectif *Tsunami*, coordonné par Gabriela Jáuregui et publié par la maison d'édition Sexto Piso.

En 2022, Sexto Piso (es) réédite *Perras de Reserva* avec quatre histoires ajoutées aux neuf originales. Le livre est ainsi constitué de treize chapitres, qui se répondent. Ils sont écrits à la première personne, chacun par une femme très différente des autres, victimes ou auteures de violences.

Son dernier livre est le recueil d'essais *Desde las zulas* (Sexto Piso, 2023), intitulé d'après la chronique qu'elle a commencé à publier sur le site Internet de son éditeur en 2022.

PASCALE HENRY autrice et metteuse en scène



Itinéraire

Avant d'aborder la mise en scène puis l'écriture, Pascale Henry travaille plusieurs années comme comédienne et participe parallèlement à différentes aventures musicales. Elle fonde en 1989 la compagnie Les voisins du dessous qu'elle engage dans un parcours singulier où alternent des montages de textes, des adaptations, des pièces d'auteurs et ses propres écrits pour le théâtre. Chaque mise en scène est pour elle l'occasion de pousser la porte du réel pour entrevoir ce qui s'agite derrière elle. Et la tragi-comédie est, à ce titre, un écart dont elle a souvent fait usage dans son travail de metteuse en scène comme d'auteur « Comment faire apparaître quelque chose de sensible, d'intelligible à l'imaginaire du spectateur, dans le seul but, au fond, qu'il puisse l'emporter avec lui, voilà l'exigence redoutable ». »

Ce parcours singulier se construit au fil des années grâce aux soutiens et aux fidélités des théâtres, des institutions et des personnes qui s'attachent à son travail.

Tout comme son cheminement artistique, ces associations appartiennent à la diversité du réseau théâtral français.

Elle crée à partir de 1996 nombre de ses spectacles à la MC2: Grenoble qui origine des rencontres décisives avec l'AFAA (aujourd'hui Institut français), Bonlieu / Scène nationale d'Annecy, le Théâtre de la Cité Internationale à Paris, La Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon, Les Subsistances à Lyon, le Théâtre de l'Est parisien, Les Célestins / Théâtre de Lyon, le CDN des Alpes à Grenoble ou encore le Théâtre de l'Aquarium à Paris.

Elle conduit également deux résidences de création entre 2000 et 2003 dans la région Rhône-Alpes. Durant toutes ces années, son travail est accueilli à plusieurs reprises à l'étranger (Un Riche trois pauvres de Louis Calaferte en Syrie, puis en Roumanie, Hongrie, Bulgarie, Slovaquie ; Les Tristes Champs d'Asphodèles de Patrick Kermann en Espagne ; Inconnu à cette adresse de Kressmann Taylor au Canada francophone). Elle intervient deux années consécutives au CNAC de Châlons-en-Champagne, expérience qui induira des collaborations artistiques pour le Cochon est-il une série de tranches de jambon ?, Alice aux pays des mer(d)veilles et Ce qui n'a pas de nom.

Elle est membre sociétaire de la SACD depuis 1984.

Elle a fait partie du regroupement de metteurs en scène accompagnant le GEIQ théâtre compagnonnage et intervient à l'université d'été du festival de la Mousson d'été depuis 2015.

Son travail d'écriture bénéficie à de nombreuses reprises de résidences à La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon, Centre national des écritures du spectacle.

Depuis janvier 2016, elle est artiste associée au Théâtre des Illets-CDN de Montluçon, au Théâtre Municipal de Grenoble de 2019 à 2022

« La création d'une pièce est toujours l'occasion d'entrer profondément dans une vision du monde. Les questions qui nous sont posées aujourd'hui sont gigantesques et dire que l'on fabrique du théâtre contemporain, c'est dire que ces questions infiltrent le projet théâtral. La longue méditation d'Alexis de Tocqueville sur la démocratie, les pièces que j'écris, l'adaptation du roman haïtien de Lionel Trouillot ou encore la fable aux accents surréalistes de Caryl Churchill sont autant de champs dans lesquels s'engage cette résonance. Et je m'attache à soutenir, en ces temps où le divertissement est trop souvent réduit à sa fonction d'oubli, un théâtre où les jeux de la pensée et de la poésie nous soient rendus comme formidablement divertissants, c'est-à-dire capables de desserrer l'étreinte du réel pour le mettre en mouvement ».

Écrits et mises en scène depuis 1989

Tu Parles ! Café-insatantés Pascale Henry | 2024

Création Salle Noire, Grenoble.

Privés de feuilles les arbres ne bruissent pas Magne van den Berg | 2021-23

Création Théâtre Municipal de Grenoble, Théâtre des Illets-CDN de Montluçon.

Festival Textes en l'air-Saint-Antoine l'Abbaye, Festival La Mousson d'été,

La Manufacture-CDN Nancy Lorraine, Théâtre des Célestins-Lyon, Le Rideau-Bruxelles

Au coin du feu Pascale Henry in Le Grand brasier | 2021-2024

Théâtre des Illets-CDN de Montluçon, Les Plateaux sauvages-Paris, TMG, Grenoble

Les Intrépides - SACD 7ème édition Collectif d'autrices | 2021

Théâtre 14 - Paris, la Chartreuse de Villeneuve lez Avignon

J'aimerais beaucoup vous voir samedi ou dimanche prochain | 2021

Rendez-vous en zone libre imaginés par Pascale Henry (montage de textes)- TMG

Présence(s) Pascale Henry | 2018

Création Théâtre 145-Théâtre Municipal de Grenoble., Théâtre des Illets-CDN de Montluçon.

Dans les yeux du ciel Rachid Benzine | 2017

Création Théâtre des Illets - CDN de Montluçon

Modèle Vivant Pascale Henry | 2016

Création Nouveau Théâtre Sainte Marie d'en bas / Grenoble

Ce qui n'a pas de nom Pascale Henry | 2015-16

Coproduction Les Subsistances - Lyon, MC2: Grenoble, Scène Nationale d'Aubusson, Le Grand Angle - Voiron, Théâtre Théo Argence - Saint-Priest, Groupe des 20 Rhône-Alpes. Le texte a reçu le soutien de la Commission nationale d'Aide à la création de textes dramatiques (CnT).

Vacillations Pascale Henry | 2013

Commande des Subsistances - Lyon, festival Mode d'emploi Identité(s).

À demain Pascale Henry | 2012-13

Création Théâtre Jean-Vilar - hors les murs - Bourgoin-Jallieu.

Coproduction Théâtre Jean-Vilar, CDNA et Théâtre Théo Argence - Saint-Priest. Reprise saison 2013-14, Théâtre de l'Aquarium - Paris.

Alice aux pays des mer(d)veilles Pascale Henry | 2013

Performance coproduite par les Subsistances dans le cadre de «A space for live art», reprise aux Halles de Schaerbeek-Bruxelles.

Pas à pas jusqu'au bonheur Pascale Henry | 2011-12

Lectures-mises en espace. CDNA, Théâtre 145 - Grenoble, Théâtre de l'Aquarium - Paris, Confluences / Paris.

Bibliothèque vivante Pascale Henry | 2011

Commande des Subsistances - Lyon.

Far away Caryl Churchill | 2010

Théâtre du Parc / Andrézieux-Bouthéon, Théâtre de Vienne.

Partenariat Théâtre Jean-Vilar - Bourgoin-Jallieu, CC JJ Rousseau - Seyssinet-Pariset, Théâtre 145 - Grenoble, Théâtre Théo Argence - Saint-Priest. Reprise 2011-12, Dôme Théâtre.

Entrée libre Installation théâtre-vidéo d'après « De la démocratie en Amérique » d'Alexis de Tocqueville | 2009

Les Subsistances - Lyon, MC2: Grenoble, Théâtre Jean-Vilar - Bourgoin-Jallieu.

Thérèse en mille morceaux Pascale Henry / Lyonel Trouillot | 2008

Comédie de Saint-Étienne Aide à la création CnT

Reprise 2009-10, Théâtre de l'Est Parisien, Les Célestins - Théâtre de Lyon, L'heure bleue - Saint-Martin d'Hères, Le Grand Angle - Voiron, Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry, Château Rouge - Annemasse.

C'est pour rire Pascale Henry | 2007

Les Subsistances - Lyon, L'Échangeur - Bagnolet, Théâtre Jean-Vilar - Bourgoin-Jallieu.

Les Tourments d'Alexis adaptation à partir de « De la démocratie en Amérique » d'Alexis de Tocqueville | 2007

La Femme Française Louis Aragon | 2006

Théâtre 145 - Grenoble, L'Amphithéâtre - Pont de Claix, Bonlieu - Scène nationale d'Annecy.

Le Cochon est-il une série de tranches de jambon ? Pascale Henry | 2004

Bonlieu - Scène nationale d'Annecy, MC2: Grenoble, Théâtre Jean-Vilar - Bourgoin-Jallieu, ATP d'Aix-en-Provence, Théâtre de la Croix-Rousse - Lyon, Théâtre d'O - Montpellier. Reprise 2015, Buenos Aires - Argentine, Traduction Julia Azaretto.

Valses, variations tragi-comiques sur l'amour Pascale Henry, 2003 |

Inconnu à cette adresse Kressmann Taylor, 2002 | Les Tristes Champs d'Asphodèles, Patrick Kermann, 2001 | Un certain endroit du ventre, écriture pour deux trapézistes, Pascale Henry, 2001 | Insectitudes II, adaptation de « Psychanalyse et copulation des insectes », Tobie Nathan, 2000 | L'oreille en moins, Pascale Henry, 2000 | Tabula Rasa, Pascale Henry, 1999 | Rafraîchissements, Pascale Henry, 1998 | Les Bâtisseurs d'empire Boris Vian, 1997 | Un Riche, trois pauvres, Louis Calaferte, 1996 | La Cour, Pascale Henry, 1996 | Insectitudes I, adaptation de « Psychanalyse et copulation des insectes » Tobie Nathan, 1995 | Ad Libitum, Pascale Henry, 1993 | Bien à vous, Pascale Henry et Christine Brotons, 1991 | Et alors ?, adaptation pour 9 acteurs à partir d'un montage de textes de Cioran, Laing, Saumont, Lem, 1990 | Je suis bien sage, Hubert Selby, 1989.



ON NE PEUT PAS COMPTER SUR DIEU

LECTURE FEUILLETON

D'après *Chiennes de garde* de Dahlia de la Cerda

Durée : 3x1heure

Conditions techniques : Arrivée le jour même

Contacts

www.lesvoisins.org - 04 76 51 91 12

Les voisins du dessous - 2 rue Sappey 38000 Grenoble

Administration de production Jean-Luc Girardini

04 76 51 91 12 - 06 03 58 41 93 - admin@lesvoisins.org

Production/Diffusion Emmanuelle Guérin-19.10 Prod

06 10 44 02 83 - e.guerin@19-10prod.com

La compagnie Les Voisins du dessous est en convention triennale
avec la Région Auvergne-Rhône-Alpes.
Subventionnée par le Département de l'Isère et la Ville de Grenoble.

LES VOISINS
CRÉATION THÉÂTRALE